

"...A la fin, mon cœur immaculé triomphera."

1 915-1916, saint Michel, l'Ange du Portugal, prépare Lucie, François et Jacinthe à recevoir la visite de Notre-Dame. Il leur enseigne une prière d'adoration, le sens du sacrifice et, lors d'une troisième apparition, les fait communier au Corps et au Sang du Seigneur.

1917, Notre-Dame apparaît 6 fois aux trois enfants de Fatima, le 13 de chaque mois - excepté au mois d'août -, pour leur demander de réciter chaque jour le chapelet afin d'obtenir la paix et de se sacrifier pour le salut des âmes. La Sainte Vierge leur montrera l'enfer et les souffrances endurées par les martyrs et le Saint-Père, si ne sont pas établies la dévotion au Cœur Immaculé et la consécration de la Russie, nation mère du communisme athée.

Le 13 octobre 1917 eut lieu le miracle du soleil dansant ; à la même époque s'inaugurait en Russie une danse autrement macabre...

Dans une première partie, nous étudierons le communisme condamné par Pie XI, comme « *intrinsèquement pervers, car il repose sur une conception fausse de l'homme et s'impose par un totalitarisme écrasant toutes les libertés* » (Quadragesimo Anno, 1931) ; basé sur un matérialisme dialectique, il développe une théorie déshumanisante de l'action et entraîne une vie sociale et morale caractérisée par le mensonge, la destruction de l'être humain et de la famille : la parenté avec les illuminismes actuels s'avère éclairante ! A ces idées mortifères prétendant créer un homme nouveau, Notre Seigneur oppose sa Mère. Les idées n'ont pas de mères, mais nous qui sommes appelés à la configuration au Christ devons recourir à la maternité de Notre-Dame. Nous verrons dans une deuxième partie comment les apparitions de Fatima anéantissent les illusions communistes et contemporaines. Le message de la Sainte Vierge à Fatima sera abordé selon trois perspectives : La primauté de la vie intérieure opposée au matérialisme dialectique, le chapelet comme moyen d'action par excellence, puis le sacrifice ou « travail divin » qui restaure l'humanité entière. Enfin notre dernière partie présentera le grand désir exprimé par Notre Seigneur lors des apparitions postérieures à 1917 (Pontevedra 1925 et Thuy 1929) : La consécration personnelle au Cœur Immaculé de Marie et la consécration de la Russie.

LE COMMUNISME

Le communisme est un des systèmes d'oppression le plus intelligent et le plus efficace. Cet antichristianisme est le plus diabolique ayant existé : sa mise en pratique fut l'incarnation d'une philosophie erronée à une échelle jamais égalée. Dans "*Le livre noir du communisme*", Stéphane Courtois a répertorié 100 millions de morts. Ce chiffre a été repris par Jean Sévillia dans "*Le terrorisme intellectuel*".

Le matérialisme dialectique

Le communisme s'enracine en l'idéalisme selon lequel il n'y a pas de vérité à connaître. Le réel est nié : l'idée est tout. Les idées perpétuellement changeantes se contredisent (dialectique) et sont le produit de la matière (matérialisme). En clair, l'homme évolue dans un monde à transformer et dont il doit accélérer les transformations par son travail. On ne se soumet pas à la réalité mais on agit. Ainsi, Dieu n'intéresse pas puisqu'il n'existe pas ; « Dieu est l'ennemi personnel de la société communiste » (Lénine, in Parti ouvrier et religion) ; puisque « il n'y a rien de définitif, d'absolu, de sacré... rien n'existe que le processus ininterrompu du devenir et du transitoire » (Engels). Cette haine de Dieu animait encore Gorbatchev en 1986 à Tachkent : « *Il faut mener une lutte résolue et impitoyable contre la religion.* ».

L'action

Par conséquent il n'existe pas de nature humaine constante qui ferait que l'homme soit l'homme. Non, l'homme se définit lui-même par l'action qu'il exerce et rien d'autre. Cette action transforme le monde à coups de contradictions par la lutte des classes et la guerre révolutionnaire : « *L'histoire toute entière n'est qu'une transformation continue de la nature humaine. Toute la prétendue histoire du monde n'est rien d'autre que la production de l'homme par le travail humain* » (Karl Marx, in Economie et philosophie). Le communisme arrache l'homme à la nature pour aboutir à un monde mécanisé, pure création du travail humain. Les prouesses techniques et ce dynamisme exceptionnel, indéniable en certains domaines, se réalisent au prix de la déshumanisation de l'homme. Qu'importe ! Le but du communisme est « *la création de l'homme nouveau, affranchi non seulement de l'oppression économique et sociale, mais aussi de la religion* » (Okoulov, in La Pravda, 14 janvier 1972).

La vie morale et sociale

La vie morale est subordonnée à la lutte des classes puisque, la personne humaine étant niée en son individualité, ne compte en elle que l'homme collectif. Toutes ses puissances d'aimer doivent être tournées vers la machine et le pays. L'homme n'existe qu'en fonction de sa participation à la transformation matérielle du monde. Écoutons Lénine nous donner une définition précise de la moralité : « *Ce qui est moral : ce qui contribue à la destruction de l'ancienne société d'exploiteurs. Le mensonge n'est pas seulement un moyen qu'il est permis d'employer, c'est le moyen le plus éprouvé de la lutte bolchevique* » (Œuvres complètes, tome 25). La morale de situation et d'efficacité justifie et recommande le mensonge.

Voici quelques exemples concrets de la mise en pratique du communisme : « *Faire tomber les normes culturelles du sens moral en poussant la pornographie et l'obscénité dans les rues, les journaux illustrés, le cinéma, la radio et la télévision. Présenter l'homosexualité, la dégénérescence et la promiscuité des sexes comme normales, naturelles, et bonnes pour la santé. Discréditer la famille comme institution. Favoriser l'amour libre et le divorce facile. Mettre en relief la nécessité d'élever les enfants loin de l'influence limitative des parents. Attribuer les préjugés, les blocages psychologiques et le retard des enfants à l'influence*

répressive des parents » (Skousem, 10 janvier 1963 – Bureau des archives du Congrès des Etats Unis). Nous nous permettons d'ajouter cette citation en raison de son actualité : « *Le communisme transformera les rapports entre les sexes en rapports purement privés, ne concernant que les personnes qui y participent, et où la société n'a pas à intervenir. Cette transformation sera possible du moment qu'il supprimera la propriété privée, qu'il élèvera les enfants en commun et détruira les deux bases principales du mariage actuel, à savoir la dépendance de la femme vis-à-vis de l'homme et celle des enfants vis-à-vis des parents* » (Principes du communisme, 1928).

La vie sociale est une revendication permanente n'ayant pas pour but le bien du peuple mais la libération des forces vitales du pays. Le communisme ne s'intéresse pas au prolétariat pour sa faiblesse mais pour sa puissance mécanique. Cette analyse un peu longue tend surtout à souligner la diffusion larvée de ses principes en notre société actuelle : La consécration personnelle et nationale au Cœur Immaculé de Marie est donc tout aussi nécessaire en ce 27 mai 2007 !

FATIMA, ANEANTISSEMENT DU COMMUNISME

Primauté de la vie intérieure

François est le seul garçon, il n'entend pas la voix de Notre-Dame et ne peut lui parler. Jamais il ne s'offusque de cette apparente défaveur et, après chaque apparition, il interroge Lucie pour connaître la réalité : loin de lui tout idéalisme ! Plongeons-nous en l'humilité du bienheureux François qui sera le premier à aller au ciel et sera élevé à une contemplation mystique étonnante par le chapelet. A Lucie qui demande à Notre-Dame si François ira au ciel, elle répond : « [...] *aussi mais il devra réciter beaucoup de chapelets.* » François dira : « *O ma Notre-Dame ! des chapelets, j'en réciterai autant que vous voudrez !* » « *Dans sa vie s'opère une transformation qu'on pourrait dire radicale, une transformation qui n'est sûrement pas habituelle pour les enfants de son âge. Il s'engage dans une vie spirituelle intense, par une prière tellement assidue et fervente qu'elle parvient à une vraie forme d'union mystique avec le Seigneur* » (Jean-Paul II, 13 mai 2000). En effet, François se retirait seul à genoux pour « *penser à Dieu qui est si triste à cause de tant de péchés* ». Il était tellement immergé en Dieu qu'il n'entendait pas son prénom crié à quelques mètres de lui. La vie des pasteurs est recentrée sur l'essentiel de la vie chrétienne lors de la première apparition de l'ange qui leur enseigne la prière : « *Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je vous aime. Je vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas, qui ne vous aiment pas* ». La quête humaine de Dieu est affirmée et le primat de l'amour répond à cette aspiration.

Le chapelet comme moyen d'action

Notre-Dame présente le chapelet comme le moyen d'action dont dispose l'être humain pour transformer le monde, et plus exactement obtenir la paix, justement entre les classes sociales. Lors de chaque apparition, la Sainte Vierge insiste : « *Récitez le chapelet tous les jours afin d'obtenir la paix pour le monde et la fin de la guerre [...] parce qu'elle seule [Notre-Dame du Rosaire] pourra vous secourir.* ».

Pourquoi le chapelet ? Le chapelet est une ascèse de l'imagination et du corps tout entier puisqu'il faut s'astreindre à méditer les mystères, à fixer notre attention sur la vie de JESUS. Cette technique libère du vagabondage fréquent de l'imagination. La répétition enracine la pensée dans un rythme et déploie une puissance de prière dont nous découvrons les effets sans en avoir bien suivi toute l'action en nous. « *Méditer le Rosaire consiste à confier nos fardeaux aux CŒURS miséricordieux du Christ et de sa Mère [...] il donne le rythme de la vie humaine*

*pour l'harmoniser avec le rythme de la vie divine » (Jean-Paul II, in Rosarium Virginis Mariæ, § 25). La répétition lancinante du chapelet nous fatigue ? « *La répétition est l'expression d'un amour qui ne se lasse pas de se tourner vers la personne aimée par des effusions qui sont toujours neuves par le sentiment qui les anime. JESUS a un CŒUR humain capable de toutes les vibrations de l'affection. Ne demande-t-il pas trois fois à Pierre s'il l'aime ?* » (Jean-Paul II, *ibid.*). Le chapelet modèle en nous l'homme nouveau selon le CŒUR de Dieu : l'« *alter Christus* » qui pense, dit et fait ce que JESUS penserait, dirait et ferait à sa place.*

Le sacrifice, travail digne de l'homme

L'Ange du Portugal, puis Notre-Dame engagent les pasteurs sur la voie du sacrifice : aspiration profonde du cœur humain à ordonner toutes réalités matérielles vers Dieu. L'oblation de ces sacrifices rend Lucie, François et Jacinthe auxiliaires de la Rédemption, vraie transformation du monde. Les premiers sacrifices naîtront de l'affirmation héroïque de la vérité et le refus de toute compromission : Lucie subira les claques de sa mère, les trois enfants préféreront mourir plutôt que de renier l'authenticité des apparitions face au gouverneur franc-maçon qui les enlève le 13 août 1917. Lucie témoigne au sujet de Jacinthe : « *Ce qui lui coûtait le plus, c'étaient les fréquentes visites et les interrogatoires des personnes qui la recherchaient [...] elle ne montrait jamais la moindre impatience ni le moindre ennui. Elle me disait seulement après : "J'ai bien mal à la tête en entendant ces gens ! Maintenant que je ne peux plus m'échapper pour me cacher, j'offre plus de sacrifices de ce genre à Notre Seigneur* » (Premier Mémoire de Lucie, p. 46). Lors de la deuxième apparition angélique, Lucie demande comment se sacrifier. L'ange lui répond : « *De tout ce que vous pourrez, offrez à Dieu un sacrifice en acte de réparation pour les péchés par lesquels il est offensé et de supplication pour la conversion des pécheurs. De cette manière vous attirerez la paix sur votre patrie [...] surtout, acceptez et supportez avec soumission les souffrances que le Seigneur vous enverra.* » Admirez au passage ce conseil métaphysique de soumission au réel !

Le 13 juillet, Notre-Dame les invite à orienter précisément leur cœur : « *Sacrifiez-vous pour les pécheurs et dites souvent à JESUS, spécialement lorsque vous ferez un sacrifice : "O JESUS, c'est par amour pour vous, pour la conversion des pécheurs et en réparation des péchés commis contre le Cœur Immaculé de Marie".* » Le 19 août 1917, Notre-Dame adopte un air triste et implore : « *Priez, priez beaucoup et faites des sacrifices pour les pécheurs car beaucoup d'âmes vont en enfer parce qu'elles n'ont personne qui se sacrifie et prie pour elles.* » Le contraste entre le monde de la grâce et le totalitarisme communiste est saisissant. Au sujet de la dépravation des mœurs, orchestrée par ces aberrations philosophiques, notons les affirmations de Notre-Dame reçues par Jacinthe (9 ans) durant son séjour à Lisbonne : « *Les péchés qui conduisent le plus d'âmes en enfer, ce sont les péchés de la chair [...] il viendra des modes qui offenseront beaucoup Notre Seigneur [...] ne dites du mal de personne et fuyez ceux qui en disent [...] être purs de corps c'est garder la chasteté, être purs d'âme c'est ne pas faire de péchés, ne pas regarder ce qu'il ne faut pas voir, ne pas voler, ne jamais mentir, dire toujours la vérité, même si cela coûte [...] les prêtres doivent être purs, très purs, ils devraient s'occuper uniquement des choses de l'Eglise. Les personnes qui servent Dieu ne doivent pas suivre la mode. L'Eglise n'a pas de modes, Notre Seigneur est toujours le même.* ».

Notre-Dame de Fatima honore la famille en apparaissant à un frère et une sœur et à leur cousine. Les parents de François et Jacinthe, Manuel et Olympia Marto formaient un couple à l'entente profonde. Un jour, Olympia est prise toute seule en photo, mais elle s'écrie : « *On ne me coupe pas en deux, attendez Manuel !* » Leur amour conjugal prodigue aux pasteurs une éducation chrétienne exemplaire et leur communique le goût de la prière. Chaque jour, ils récitent en famille cette prière : « *Béni et loué soit le Très Saint Sacrement de l'Eucharistie, fruit*

béni et sacré de la Vierge très pure, sainte Marie ! ». Le 13 octobre 1917, la Sainte Famille apparaît, bénissant le monde.

LA CONSECRATION AU CŒUR IMMACULE DE MARIE

La consécration individuelle au Cœur Immaculé

Le 13 juin 1917, Notre-Dame dit aux enfants : « *JESUS veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé. A qui embrassera cette dévotion je promets le salut, ces âmes seront chéries de Dieu, comme des fleurs placées par moi pour orner son trône.* » A Lucie qui s'afflige de rester sur terre sans aller au ciel avec ses cousins, Notre-Dame lui promet : « *Mon Cœur Immaculé sera ton refuge et le chemin qui te conduira jusqu'à Dieu.* » Le 13 juillet 1917, Notre-Dame s'adresse aux enfants : « *Vous avez vu l'enfer où vont les âmes des pauvres pécheurs. Pour les sauver, Dieu veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé.* » Le 10 décembre 1925, à Pontevedra (Espagne), Sœur Lucie reçoit la visite de Notre Seigneur et de Notre-Dame lui montrant son Cœur Immaculé entouré d'épines et demandant réparation. « *Tous ceux qui, pendant cinq mois, le premier samedi, se confesseront, recevront la sainte communion, réciteront un chapelet et me tiendront compagnie pendant 15 minutes en méditant sur les mystères du rosaire, en esprit de réparation, je promets de les assister à l'heure de la mort avec toutes les grâces nécessaires pour le salut de l'âme.* » Pourquoi ce chiffre 5 ? Remarquons que 4 est le chiffre de la matière, donc 5 est celui de la vie spirituelle en plénitude (réponse discrète au matérialisme dialectique !). Notre Seigneur expliqua à Lucie : « *Il y a cinq espèces d'offenses et blasphèmes proférés contre le Cœur Immaculé de Marie, les blasphèmes contre l'Immaculée Conception, sa Virginité, sa Maternité divine et spirituelle sur les hommes, les blasphèmes de ceux qui cherchent publiquement à mettre dans le cœur des enfants l'indifférence, le mépris ou même la haine à son égard et enfin les offenses de ceux qui l'outragent directement dans ses saintes images.* »

La **consécration** de soi-même au Cœur Immaculé est la remise plénière de notre personne à l'action du Saint Esprit, comme « incarné » en Marie, pour qu'il opère en nous une nouvelle incarnation du Verbe et nous façonne à l'image et ressemblance de JESUS-CHRIST. « *L'Esprit Saint agit uniquement à travers l'Immaculée, son Epouse* » (Saint Maximilien Kolbe). Le Cardinal Ratzinger définissait ainsi cette dévotion : « *Une façon de s'approcher du comportement de ce Cœur dans lequel le Fiat devient le centre qui informe toute l'existence.* » **Se consacrer à Notre-Dame consiste à vivre son Annonciation et s'offrir aux opérations transformantes du Saint Esprit.** Saint Louis-Marie Grignion de Montfort donne les motifs de cette dévotion : « *Imiter la soumission du Verbe de Dieu, reconnaître notre indignité à nous approcher de Dieu par nous-même, recevoir de Marie ses mérites et la communication de ses vertus. [...] Marie est la confiture des croix : elle confit toutes ces croix dans le sucre de sa douceur maternelle et dans l'onction du pur amour en sorte qu'ils les avalent joyeusement comme des noix confites, quoiqu'elles soient d'elles-mêmes très amères* » (Traité de la vraie dévotion). Cette **consécration** au Cœur Immaculé paralyse la prétention humaine de dominer orgueilleusement l'univers matériel, tout en donnant aux actions une fécondité surpassant les utopies communistes : « *Ne nous préoccupons pas d'agir davantage ou plus vite que ce que l'Immaculée désire, puisque, si nous agissons selon sa volonté, nous ferons certainement le mieux et avec la plus grande rapidité* » (Saint Maximilien Kolbe).

La consécration de la Russie

Notre Seigneur ne se contente pas seulement de la consécration individuelle mais il désire aussi la consécration de la nation, première victime et chef d'orchestre de la propagation du communisme dans le monde. A cette offense politique, le Roi des nations demande une réparation politique. Le 13 juillet 1917, Notre-Dame révèle aux enfants : « *Pour empêcher cette guerre [la 2ème guerre mondiale], je viendrai demander la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé et la communion réparatrice des premiers samedis. Si on accepte mes demandes, la Russie se convertira et on aura la paix ; sinon elle répandra ses erreurs à travers le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Eglise. Les bons seront martyrisés, le Saint Père aura beaucoup à souffrir, diverses nations seront détruites. A la fin mon Cœur Immaculé triomphera. Le Saint Père me consacrera la Russie qui se convertira, et il sera concédé au monde un certain temps de paix.* ». Ainsi que le révèle la troisième partie du secret, Notre-Dame est Reine de l'histoire, et la splendeur divine en laquelle elle nous enveloppe procure la paix du monde : « *Un ange avec une épée de feu dans la main gauche : elle scintillait et émettait des flammes qui, semblait-il, devaient incendier le monde ; mais elles s'éteignaient au contact de la splendeur qui émanait de la main droite de Notre-Dame en direction de lui.* » Le 13 juin 1929, à Thuy (Espagne), Sœur Lucie reçoit de Notre-Dame cette révélation : « *Dieu demande au Saint Père de faire, en union avec tous les évêques du monde, la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé, promettant de la sauver par ce moyen.* » Remarquons la promptitude des évêques portugais à consacrer leur pays le 13 mai 1931. Le pays fut épargné par le communisme athée puis par la guerre grâce à « *la protection du Cœur Immaculé de Marie sur le Portugal à cause de la consécration qui a été faite* » (Sœur Lucie, août 1940). Ajoutons que, en 1917, le Portugal fut aussi délivré de la franc-maçonnerie profondément infiltrée dans le gouvernement.

Quelle espérance ! Il n'existe pas de destin immuable : foi et prière peuvent influencer sur l'histoire. Notre-Dame sollicite notre liberté individuelle comme nos choix politiques et mobilise nos forces personnelles et collectives pour transformer le monde.

Le 8 décembre 1983, Jean-Paul II convoque les évêques du monde entier à prononcer, en union avec lui, la consécration du monde au Cœur Immaculé, le 25 mars 1984. Le Saint Père passera toute la nuit du 24 au 25 à prier seul devant la statue de la chapelle de Fatima, envoyée à Rome pour l'occasion. Le pape prononce solennellement « l'acte de dévotion du monde et des peuples » à Notre-Dame de Fatima. La Russie n'est pas explicitement nommée et la formulation est plus large : « *D'une façon spéciale, nous vous offrons et vous consacrons ces hommes et ces nations qui ont particulièrement besoin de cette dévotion et de cette consécration [...] illuminez de façon spéciale les peuples desquels vous attendez notre consécration et notre dévotion [...] délivrez-nous des tentatives d'offusquer la vérité-même de Dieu ! délivrez-nous de la perte de la conscience du bien et du mal.* »

Sœur Lucie affirme le 8 novembre 1989 : « *La consécration a été accomplie, telle que l'a demandée la Sainte Vierge, depuis le 25 mars 1984.* » Elle précise que jusqu'en 1984, les consécérations n'étaient pas conformes puisque « *il manquait l'union avec tous les évêques du monde [...] Le plus important de cette consécration est l'union de tout le peuple de Dieu, ainsi que le Christ l'a voulu et l'a demandé à son Père [...] ainsi, de cette union dépend la foi dans le monde, et le Christ nous en tient pour responsables. Si nous nous séparons du pape, qui est le représentant suprême du Christ sur terre, nous nous séparons du Christ, chef et tête de son Eglise, qui est représenté parmi nous en la personne de celui que le Saint Esprit a choisi, actuellement Jean-Paul II.* »

En conclusion, la cérémonie de consécration au Cœur Immaculé, qui se déroulera ce soir de la Pentecôte 2007, constitue, pour ceux qui le décident et qui s'y sont préparés, comme une reviviscence du 13 mai 1917. François et Jacinthe firent l'offrande d'eux-mêmes à Dieu sous la conduite absolue de Notre-Dame du Rosaire : « *Voulez-vous vous offrir à Dieu pour supporter toutes les souffrances qu'il voudra vous envoyer, en acte de réparation pour les péchés par lesquels il est offensé et de supplication pour la conversion des pécheurs ?* » La récitation du chapelet et leur joyeuse ardeur à faire de toutes choses un sacrifice sont les clefs de la consécration au Cœur Immaculé. Le grand miracle de Fatima n'est peut-être pas la danse du soleil, ni le secret, mais plutôt le sommet de perfection atteint en si peu de temps. Quel record absolu ! François devient saint en trois ans (printemps 1916-4 avril 1919) et Jacinthe, âgée seulement de 9 ans, en 4 ans (printemps 1916 - 20 février 1920), et cela sans être martyrs ! Comme nous l'assure saint Louis-Marie Grignon de Montfort : « *On avance plus en peu de temps de soumission et de dépendance à l'égard de Marie que durant des années entières d'initiatives personnelles qui ne reposent que sur soi-même* » (Traité de la vraie dévotion, § 155). Comme le recommande saint Maximilien Kolbe, « *faire tout ce que veut l'Immaculée* » est le remède à notre tiédeur spirituelle dont les causes sont « *la facilité à négliger les pratiques de piété et l'insouciance devant les petites imperfections.* » Prenons chez nous Notre-Dame par la consécration individuelle à son Cœur Immaculé. Prions quotidiennement le chapelet, honorons les 5 premiers samedis du mois, offrons toutes nos peines et nos joies en sacrifices au Père : Notre-Dame les purifiera de tout orgueil et Notre Seigneur, formé en nous par le Saint Esprit, les enrichira de ses mérites infinis. Ne perdons plus de temps et soyons les saints dont Notre Seigneur a tellement soif !

*PETITES SŒURS DE LA CONSOLATION
DU SACRE-CŒUR ET DE LA SAINTE FACE*





B. ANNE-MARIE JAVOUHEY

